



# Association Sainte Jeanne d'Arc de Poitiers

## Bulletin n° 24 – NOËL 2023

Abonnement annuel 8 €

Site internet : [association-sainte-jeanne-d-arc.e-monsite.com](http://association-sainte-jeanne-d-arc.e-monsite.com)

Courriel : [jeannedarcpoitiers@gmail.com](mailto:jeannedarcpoitiers@gmail.com)

Secrétariat-trésorerie : Laurent COGNY – 5 bis rue Jean Jaurès – Bât A – Appt 8 – 86000 POITIERS

*Les hommes batailleront et Dieu donnera la victoire*

### ÉDITORIAL

En ce temps où de toutes parts surgissent les attaques contre le vrai sens de NOËL qui pour nous demeurera toujours la célébration de la naissance de Jésus, chantons bien haut Sa Gloire ; Il est venu pour nous sauver, rendons-lui grâce individuellement et socialement, c'est notre devoir.

*« Mettez donc au cœur de nos contemporains, au cœur de nos hommes publics, cette conviction profonde qu'ils ne pourront rien pour le raffermissement de la patrie et de ses libertés, tant qu'ils ne lui donneront pas pour base la pierre qui a été posée par la main divine »* (Cardinal Pie, Œuvres, VIII, 54) ; *« Jésus-Christ, c'est la pierre angulaire de notre pays, la récapitulation de notre pays, le sommaire de notre histoire [...] Jésus-Christ, c'est tout notre avenir »* (ibid, X, 493).

*Joyeux et Saint NOËL à tous.*

### LE MOT DE NOTRE AUMÔNIER

#### **8 décembre – Fête de l'Immaculée Conception – L'AVENT**

*« Vous êtes bénie entre toutes les femmes et le fruit de vos entrailles est béni »* (Lc 1/42).

Chers amis, cette louange d'Élisabeth à l'arrivée de Marie chante dans le cœur de tous les chrétiens en ce 8 décembre. En effet, aucune femme n'a été comblée des faveurs divines comme la Mère du Sauveur, et la raison profonde de ces grâces uniques est qu'Elle porte en Elle le Sauveur du monde, tout en gardant la gloire de la virginité.

« Elle a conçu de l'Esprit-Saint, votre Fils unique, et sans perdre sa glorieuse virginité, Elle a apporté au monde la Lumière éternelle, Jésus-Christ Notre-Seigneur » (préface de la Sainte Vierge).

Et, en même temps que l'Église dont Elle est le membre le plus insigne, Elle est la Femme aperçue par saint Jean l'Évangéliste dans le livre de l'Apocalypse : « revêtue du soleil, la lune sous les pieds et une couronne de douze étoiles sur la tête... Signe grandiose apparu dans le ciel » (Ap. 12/1), car « Celui que le monde entier ne saurait contenir s'est fait homme, s'enfermant dans votre sein ».

Chers amis, cette Femme bénie entre toutes, Mère du Christ rédempteur, est aussi, ne l'oublions pas la Mère spirituelle de tous les chrétiens. Pourquoi ? Parce que c'est par Elle que nous est venu le Seigneur Jésus, source de toutes les grâces. Il convient donc plus que jamais, en ce temps de l'Avent, de La louer et de lui témoigner notre amour. L'Église n'y manque pas et elle nous rappelle chaque jour l'Incarnation, la maternité divine de Marie, sa fidélité à la mission reçue de Dieu.

Par conséquent, il nous faut joindre notre voix à celle de la liturgie et considérer vraiment Marie comme notre Mère, en reportant sur Elle au degré le plus élevé et le plus respectueux les sentiments de vénération et de tendresse que nous inspirent nos propres mamans. N'oublions pas que l'intimité de Marie vaut à ceux qui la prient une multitude de grâces et de délicatesses exquises.

La Vierge, bien chers amis, sans pareille, est une mère douce entre toutes, véritable étoile de la mer, bienheureuse porte du ciel, qui nous éclairera, nous fortifiera, nous montrera le chemin le plus sûr pour aller à son Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est la raison pour laquelle cette fête de l'Immaculée qui se célèbre pendant l'Avent apparaît comme un temps privilégié pour examiner notre conscience sous son regard, implorer son aide dans la conquête difficile des vertus et notamment celle de la pureté. Ceux qui s'efforcent, à sa suite, d'éviter en tout le péché, auront part à ses bénédictions et travailleront à l'extension du règne de Dieu. La contemplation et l'imitation de la Vierge Immaculée feront descendre sur nous un rayon de sa sainteté et Notre-Seigneur Jésus-Christ, régnant plus parfaitement dans notre cœur, pourra se servir de nous pour son avènement dans le cœur de nos frères.

Bonne fête de Noël.

*Père Philippe*





## *Âme de Jeanne d'Arc, âme de la France*

L'abbé Stephen COUBÉ (1857-1938), chanoine honoraire d'Orléans et de Cambrai, a consacré sa vie à sainte Jeanne d'Arc ; il prononça son panégyrique dans la cathédrale d'Orléans le 8 mai 1908 et présenta Jeanne dans de nombreux discours. Il publia *L'âme de Jeanne d'Arc* ainsi que *Jeanne d'Arc et la France* et encore *L'Épopée de Jeanne d'Arc* en dix chants.

L'une des principales leçons qu'il faille retenir des propos de l'abbé COUBÉ est que Jeanne n'a été la grande Française dont nous sommes fiers que parce qu'elle a été la grande chrétienne ! Elle n'a été la Jeanne des batailles, la Jeanne des victoires que parce qu'elle a été la Jeanne de la prière et de l'Eucharistie.

L'abbé COUBÉ nous démontre également avec talent qu'au-delà de sa mission libératrice, Jeanne s'est attachée à établir la royauté du Christ sur la France.

La présentation de Jeanne qu'il écrit dans le chapitre intitulé *Le Cœur de Jeanne d'Arc* au sein de son ouvrage *L'âme de Jeanne d'Arc* mérite à nos yeux de vous être proposée, en voici des extraits :

*Elle accepta tout. Elle entendit ses voix qui lui disaient, tendres et austères : « Petite Jeanne, il faudra quitter ta chaumière et les parents tant aimés : le veux-tu ? ». Elle pleurait et répondait : « Si Dieu le veut, je le veux ». « Petite Jeanne, il faudra supporter les fatigues de la guerre, recevoir des blessures, voir ton sang couler : le veux-tu ? ». Elle pleurait et répondait : « Si Dieu le veut, je le veux ». Petite Jeanne, il faudra aller en prison et mourir toute jeune d'une mort terrible : le veux-tu ? ». Elle pleurait et répondait : « Si Dieu le veut, je le veux ».*

*Il fallait à la douce enfant un cœur magnanime pour accepter le rôle illustre, mais redoutable qui lui était*

*proposé. Elle avait une aversion extrême pour cette vie agitée, douloureuse. Mais, elle avait deux amours qui lui faisaient vaincre toutes les répugnances : l'amour de Dieu et l'amour de la France. Elle dira bientôt à ceux qui voudront la retenir : « J'aimerais mieux filer auprès de ma pauvre mère, car ce n'est pas mon état de guerroyer ; mais il faut que j'aïlle et que je le fasse parce que Messire Dieu le veut ainsi. » Elle dira plus tard à ses juges « Non, j'eusse mieux aimé être tirée à quatre chevaux que de venir en France sans la volonté de Dieu ».*

*Une fois son Fiat prononcé, rien au monde ne peut la détourner de son devoir. En vain son honnête homme de père, qui a une haute idée de son autorité paternelle, déclare-t-il qu'il préfère la voir noyée et qu'au besoin il la noiera de ses propres mains plutôt que de la laisser partir avec des hommes de guerre. Elle reste inébranlable. En vain, le sire de Beaudricourt, commandant les troupes du roi à Vaucouleurs, brave militaire, mais un peu rude, à qui elle s'est fait présenter par son oncle Durand Laxard, dit-il à celui-ci : « C'est une folle, donnez-lui de bons soufflets et la ramenez à son père ».*

*Elle reste inébranlable. Il y a, d'ordinaire, dans ces petites prédestinées, une force de volonté au-dessus de leur âge et de leur sexe. Elles luttent pour Dieu et parfois contre les représentants de Dieu, oh ! avec douceur, avec humilité, avec respect pour l'autorité qui leur barre le chemin, mais avec des raisons lumineuses, décisives, qui ne semblent pas venir de leur cerveau et que souvent Dieu appuie par des miracles.*

*C'est ainsi que Jeanne, la douce obstinée, sait allier merveilleusement l'obéissance à ses supérieurs et l'obéissance à Dieu. Et Dieu l'assiste et l'éclaire. Elle annonce, le jour même où il arrive, un événement qui se passe au loin, la bataille de Rouvray, nouvelle défaite de la France, qu'un triste message vient bientôt confirmer. Elle obtient enfin le consentement de Beaudricourt, qui ne parle plus de la souffleter. Elle serait venue à bout d'oppositions cent fois plus fortes comme elle l'affirmera*



*un jour à ses juges : « Dieu le commandait, et quand j'aurais eu cent pères et cent mères, quand j'aurais été fille de roi, je n'en serais pas moins partie ».*

*Et maintenant que son départ est décidé, elle brûle de se mettre en marche et s'impatiente de tout retard : « Quand je devrais user mes jambes jusqu'aux genoux, je dois être auprès du Dauphin avant la Mi-Carême. C'est Dieu qui le vent. »*

*Dieu le vent ! C'est une nouvelle croisade. Et quelle croisade, Seigneur ! C'est une croisade pour Dieu et pour la France. Celle qui en est l'Âme n'est qu'une jeune fille de dix-sept ans. Mais, Dieu le vent ! elle a la bravoure des capitaines. Elle n'a auprès d'elle que cinq ou six hommes, mais, Dieu le vent ! des légions d'anges la protégeront. Elle n'a ni armes ni munitions, mais Dieu le vent ! Le grand cœur de saint Louis, le cœur même de la patrie, bat dans son sein. Elle ne délivrera pas le Saint Sépulcre, mais, Dieu le vent ! elle délivrera Orléans et elle sauvera le royaume chéri du Christ. Donc, Dieu le vent, en avant !*

*Son cœur est en haut, et, bien qu'il batte à se rompre dans sa poitrine, il la pousse aux sommets du sacrifice. Cœur viril ! Cœur fort ! Emportée par son cœur, elle s'en va sauver la France.*

Cette présentation du prélude de l'épopée johannique s'achève sur ce propos d'une actualité troublante :

*Il y avait longtemps que la France demandait le salut, et le salut ne venait pas. Dieu attendait que fût pleine la coupe de prières et de larmes que tout peuple coupable doit offrir pour sa rédemption. Or, un jour, il y tomba une larme d'enfant, une goutte de sang de son cœur qui combla la mesure, et l'enfant qui avait pleuré et prié pour la France fut choisie pour la délivrer. Le salut de la patrie repose peut-être sur vos têtes blondes, enfants qui dormez aujourd'hui dans les berceaux. Sa grandeur future sera faite de vos sacrifices. Mais pour que vos douces petites mains soient un jour capables de tenir l'épée ou l'étendard*

*de Jeanne, que Dieu et que vos parents forment en vous un cœur semblable à celui de Jeanne enfant, un cœur viril et tendre, capable d'immolations et qui batte d'amour pour la France et pour le Dieu de la France ! C'est l'amour qui fait les sauveurs.*

Au sein de cet important ouvrage, la narration amène l'auteur à d'intéressantes réflexions à l'exemple de celle-ci : *c'est donc vers Orléans que Jeanne se dirige avec une armée qui chante le Veni Creator et des cantiques. Les armées qui chantent des cantiques sont aussi celles qui chantent les Te Deum.*

L'Abbé COUBÉ n'omet pas de nous laisser des messages d'espérance :

*Bannière de Jeanne, sainte bannière, la France est représentée sur ta blancheur par le beau lis que les anges offrent au roi du ciel et que le roi du ciel bénit. Bannière de Jeanne, ah ! redis-nous bien haut, contre tous les prophètes de malheur et de désespérance, que la nation aimée de Jésus et de Marie ne périra jamais. Bannière de Jeanne, pour nous empêcher de périr, que tes plis retombent sur nous, qu'ils nous réunissent dans l'amour du Christ et de sa mère, et que la victoire y chante de nouveau, réconciliée avec ses vieux amis, comme au jour où tu délivrais Orléans et ressuscitais la France.*

Et encore celui-ci dont nous ferons la conclusion de cet article. :

*N'est-il pas doux de constater que, longtemps avant nous, nos pères ont eu conscience de ce grand théorème de l'immortalité exceptionnelle de la France ? Et, chose touchante, nous en trouvons l'expression sous la plume d'un contemporain de Jeanne d'Arc, le président Thomassin. Il écrivait, quelques années après le supplice de Rouen, cette phrase superbe que tout Français devrait connaître : « Sache chacun que Dieu a aimé et aime le royaume de France et l'a spécialement élu pour son héritage et, POUR CE, NE PEUT LE LAISSER PÉRIR. Mais, sur tous les signes d'amour que Dieu lui a envoyés, il n'y en a point de si grand ni de si merveilleux que celui de cette Pucelle. »*

**Nous avons besoin de votre aide. Merci de nous adresser un don en renouvelant votre abonnement  
(adresse en en-tête de la première page)**



## *Sainte Jeanne d'Arc à l'honneur en Russie*

Source : Politique Magazine, 23 octobre 2023

Le grand sculpteur Boris Lejeune, d'origine ukrainienne et russe vivant en France, avait réalisé une première statue de Jeanne d'Arc pour Notre-Dame de Bermont, l'ermitage où Jeanne a entendu ses voix, près de Domrémy. Le prince Sixte-Henri Bourbon-Parme lui donna l'idée d'offrir une autre statue de Jeanne à sa mère patrie, à Saint-Pétersbourg où le sculpteur a fait toutes ses études artistiques. Ce cadeau fut accepté avec joie par toutes les autorités russes. Jeanne d'Arc est connue et aimée en Russie. Cette statue devait être inaugurée en mai 2020 pour le centenaire de sa canonisation, mais la fermeture des frontières a interdit tout voyage.

Le 13 octobre dernier, la statue fut bénie par un prêtre orthodoxe et le Père Argouarc'h,

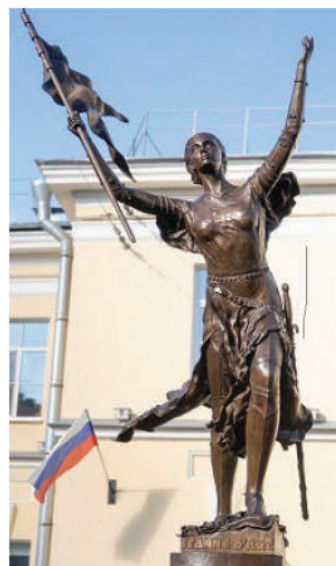
Puis un colloque [...] démontra combien Jeanne est présente dans la musique et la littérature russe. Comme l'a écrit Boris Lejeune, les guerres commencent, les guerres finissent. Jeanne est en dehors du temps.

Vous trouverez ci-dessous quelques extraits d'un petit discours prononcé à ce colloque :

*Jeune fille de France, fille aînée de l'église, Jeanne se devait de venir en Russie, en Sainte Russie.*

*Étonnante fraternité ! Nos deux peuples sont enfants du Ciel.*

*Pourquoi ce personnage de Jeanne transcende-t-il les siècles et les frontières ? Parce que, la geste de Jeanne répond à des exigences profondes de tous les peuples,*



*Une exigence de paix,  
Une exigence d'indépendance. Jeanne ne supportait plus les Anglais sur la terre de France. Elle aime les Anglais chez eux.*

*Une exigence d'amour de la mère patrie, aucun homme ne peut grandir sans aimer sa mère, aucune femme sans aimer son père. Depuis l'origine du monde, la patrie a civilisé les hommes. La patrie est devenue l'ensemble des familles formant un peuple.*

*Une exigence religieuse, une exigence de relation avec Dieu. Depuis Clovis, Clotilde et l'évêque saint Rémi, depuis saint Vladimir en Russie nos peuples se sont tournés vers Dieu. Il leur a donné ses tables de la Loi pour vivre en harmonie. Ceux qui ne les respectent pas entraînent d'infinies souffrances. Une exigence de sacrifice enfin comme seuls les saints et les soldats peuvent les accomplir.*

*En donnant sa vie à Dieu et à sa patrie, en un temps où certains voudraient supprimer Dieu et la patrie du paysage terrestre, Jeanne d'Arc témoigne de son engagement pour l'éternité.*

### *Notre association a un nouveau président*

Depuis sa fondation, notre association a été présidée par Jacques Boisard, lequel a souhaité transmettre cette responsabilité pour la confier à un membre plus jeune.

C'est ainsi que, sollicité, Bruno VERNIER a accepté.

Bruno a été dès sa fondation membre de l'association, il saura en maintenir l'objet et le but, mais aussi en développer l'action. Apportons-lui tous notre soutien.